

PREDICATION du 16 avril 2023

Lectures du jour : Actes 2/ 42 à 47 , 1 Pierre 1/3 à 9 et Jean 20 /18 à 31,

dimanche intitulé de « la nouvelle naissance »

« **Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !** » c'est ce que l'on proclame, à la communauté de Pomeyrol, le matin de Pâques, et cela dans toutes les langues connues des participants.

« **Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !** » c'est ce qu'ont essayé de dire les femmes qui ont découvert le tombeau vide, ce qu'ont dit les deux pèlerins qui l'ont rencontré sur le chemin d'Emmaüs.

Mais les disciples refusent de croire ces femmes, égarées par la douleur, ainsi que les deux hommes. Ils rejettent le témoignage de la Résurrection parce qu'ils ne peuvent concevoir quelque chose qui n'est pas conforme à leur raisonnement !

Jésus avait plusieurs fois parlé aux disciples de sa mort et de sa résurrection (Luc 9 / 22 ; 18 /33), mais ceux-ci ne comprenaient pas. Par 3 fois, pourtant, il avait même redonné vie sous leurs yeux :

- au fils de la veuve de Naïn (Luc 7 /15...)
- à la fille de Jaïrus (Matthieu 9 / 25.)
- à Lazare, le frère de Marthe et Marie (Jean 11 / 44 ..)

La narration de ce jour se compose de trois parties que nous allons étudier séparément :

* d'abord l'arrivée de Jésus, au milieu de ses disciples, le premier jour de la semaine,

* ensuite, le dimanche suivant, l'incrédulité de Thomas,

* enfin, les deux derniers versets, montrent la portée prophétique de ce passage.

1) Jésus parmi les douze :

La mort de Jésus a laissé les disciples orphelins, et après ce vendredi hors du commun, ils vivent peut-être avec la peur au ventre, peur d'être reconnus, peur d'être arrêtés à leur tour et torturés pour l'avoir accompagné...**Qu'aurions-nous fait à leur place ????**

Enfermés, entièrement plongés dans le passé, ayant comme seule image en tête, ce cadavre pendu à la Croix, et qu'ils ont tous ou presque abandonnés, les disciples sont recroquevillés sur eux-mêmes, sans espérance ! Les disciples sont comme dans un tombeau, dans le sombre, dans l'immobilité, dans l'enfermement sur eux-mêmes. Mais ils sont un groupe de onze disciples.

Soudain, c'est l'irruption de la vie ! l'inattendu ! Jésus est là, debout au milieu d'eux ! Comment est-il entré ? Nul ne le sait ! Mais Il se fait connaître et reconnaître : montrant ses mains et ses pieds percés par les clous de la Croix, il lève toute ambiguïté et efface le doute de leur esprit.

Ce dont parle Jésus, à ce moment-là, n'est pas très neuf pour eux !

Il n'y a rien d'autre que ce que Jésus avait déjà promis avant sa mort, à savoir :

* le don de la Paix,

- * le don de l'Esprit,
- * l'envoi dans le monde comme Jésus a été envoyé,
- * la libération de ceux qui en ont besoin, par le pardon de Dieu.

Immédiatement la confiance renaîtra et **la tristesse se change en JOIE !**

(Françoise Dolto, commentant l'Evangile avec les yeux d'une psychanalyste, disait: « Ce don de la joie est le premier fruit de cet événement, comme après une naissance. » et elle compare la Résurrection à l'éveil à la vie du bébé, au moment où il se sépare du placenta de sa mère, moment de joie inoubliable pour les parents !)

Jésus vient vers ses disciples, comme il vient vers nous. Il vient nous rejoindre pour apaiser nos épreuves et égayer nos vies. Il vient mais ne s'impose pas ! Libre à nous d'ouvrir nos bras et notre cœur pour l'accueillir. Et si nous sommes comme Thomas, il reviendra peut-être une deuxième fois, comme dans l'Evangile.

Enfin, **les disciples l'ont vu et reconnu**, ils sont dans la Joie !

Et nous , aujourd'hui, le reconnaissons-nous quand il se traîne dans les rues de nos villes à la recherche d'un travail ou d'un logement ??

Le reconnaissons-nous parmi les rescapés d'un pays où ils souffrent de la faim, de la guerre ou de la violence ??

Le reconnaissons-nous parmi ces populations torturées en Ukraine, en Chine, ou ailleurs ?

ou parmi ces prostituées victimes de souteneurs infâmes ??

NON ! Dans nos villes modernes règnent l'abondance, le bruit et **l'indifférence !** Nous en avons bien conscience, et quelque part, au fond de nous, il y a comme un malaise qui nous empêche de partager la Joie des disciples.

C'est pourquoi Jésus ne vient pas les mains vides : **il nous offre la PAIX, sa PAIX !**

Jésus leur avait déjà donné la paix à deux reprises, peu avant sa mort : *« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'alarme. »* (Jean 14 : 27 et 16 : 33).

C'est donc une réminiscence qui leur vient à propos, en ce temps où ils sont morts de peur et d'incompréhension, de nuit spirituelle.

La Paix d'abord, car elle est à la base de bien des choses. Cette paix n'est pas seulement un travail sur soi-même (ça, c'est la paix que le monde donne) mais une paix, signe d'amour.

Pourtant, huit jours après, le groupe des disciples est toujours barricadé dans la chambre haute. Décidément, nous avons bien du mal à recevoir et à vivre cette paix si précieuse. **C'est pourquoi ce don de la Paix, Jésus le répète trois fois, encore et encore !**

Actuellement, un grand nombre de personnes recherchent la paix : dans le yoga, la méditation, les philosophies orientales... mais celles-ci offrent une paix par le vide : il faut chasser tous ses désirs et faire le vide en soi ! tandis que la paix que Jésus nous offre est **une paix sans conditions : Elle est fondée sur la Grâce et le Pardon de Dieu.**

Elle ne nous dispense ni des épreuves, ni de la souffrance, mais elle nous donne la force de les surmonter. Elle nous apporte le repos de l'âme parce qu'on sait que le Seigneur est à nos côtés : Jésus a fait la Paix, **par son sang sur la Croix**, pour nous réconcilier avec Dieu.

Cette paix, Jésus nous l'offre, non pas pour que nous la gardions, bien serrée sur notre cœur. NON ! Il nous incite, à l'exemple des premières communautés chrétiennes, (comme il est dit dans Actes (2/42 à 47) **à la partager en vivant dans la fraternité.**

Il nous dit alors, comme il l'a dit aux disciples : « ***Je vous envoie...recevez l'Esprit Saint...*** »

Ses contemporains ont voulu faire taire Jésus, en le crucifiant, mais Dieu renouvelle sa promesse de Salut à travers d'autres témoins, les disciples et nous-mêmes !

Jésus n'attend pas la Pentecôte **pour faire don de l'Esprit.**

Le don de l'Esprit aussi est un rappel, Jésus le leur avait déjà promis, à pas moins de quatre reprises (14 :17,26; 15:26; 16:13).

L'apparition du Christ n'apporte donc pas grand-chose en termes de savoir, mais c'est comme un appel à vivre **enfin** comme il le souhaite. L'Esprit dont il est question ici, selon ce qu'annonçait Jésus, fait de chacun de nous un prophète ou une prophétesse recevant et pouvant faire même d'aussi grandes choses que Jésus !

Il demande aux disciples de vivre de l'esprit, de ses paroles et non pas du souvenir de son corps charnel.

Après ces dons intérieurs, viennent deux missions, deux dynamiques qui animaient le Christ : être envoyé et dire le pardon de Dieu.

L'Esprit Saint, le souffle de Dieu qui a donné vie à Adam, suscite toujours la vie et le mouvement : « *Je vous envoie...* » . Il souffle sur les disciples mais sur nous aussi, pour qu'à travers les murs et les frontières, notre horizon s'ouvre sur son amour rédempteur, sur sa Grâce infinie.

Grâce à ce don de l'Esprit, nous pouvons reconnaître et accepter le Christ comme notre Sauveur et notre maître. C'est alors que plus rien ne sera plus comme avant. C'est pour nous « ***une nouvelle naissance*** ».

Dans son épître, Pierre dit : « ***Le grand amour de Dieu nous a fait naître à une vie nouvelle et nous a donné une espérance vivante.*** »

Témoigner que Christ, le crucifié, est vivant, et vivre de sa paix, c'est :

- ne pas se résigner,
- ne pas accepter que la violence, le mal, la mort soient inéluctables.

CROIRE en la Résurrection, c'est CROIRE en la Lumière, CROIRE au Pardon de Dieu.

2) l'incrédulité de Thomas :

Ce dimanche-là, Thomas était absent. Et lorsque les autres disciples lui annoncent : « Nous avons vu le Seigneur », son cœur reste froid et incrédule.

Combien de personnes se privent du précieux rassemblement autour du Seigneur Jésus ? ... peut-être parce que, au fond d'eux-mêmes, ils ne croient pas vraiment à sa présence.

Thomas représente tous les juifs de l'époque, qui ne l'ont pas accepté tout de suite, comme Paul, et qui plus tard, reconnaîtront en **le voyant** leur Seigneur et leur Dieu.

Après le don de la paix avec les autres, Thomas vit un épisode bien plus personnel où il reçoit deux invitations :

Le premier est de porter son doigt dans la main du Christ percée par les clous de la croix. Le second geste : placer sa main dans le côté du Christ. Thomas n'ira pas jusque-là.

Il réalise que Jésus a tout entendu et connaît ses pensées intimes aussi bien que ses doutes ouvertement exprimés. Convaincu et vaincu, il s'écrie : **“Mon Seigneur et mon Dieu !”**

Jésus lui dit : **« Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »**

La présence de Thomas dans l'évangile est un réconfort pour les croyants, quand ceux-ci passent par un moment de doute.

La part bienheureuse des chrétiens de nos jours est de croire sans avoir vu.

Pierre dit : (1 Pierre 1/8) **Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez ; mais en plaçant votre confiance en lui sans le voir encore, vous êtes remplis d'une joie glorieuse qu'aucune parole ne saurait exprimer.** Et c'est dans ce but que « ces choses sont écrites », non pour être lues seulement, mais pour être crues. Il faut que notre foi, fondée sur les Écritures, saisisse Celui qui donne la vie et qui est le Fils de Dieu (v. 31).

Comme l'a fait Thomas, en confessant sa foi, Jésus nous incite à témoigner de cette présence du Vivant parmi nous. Son passage sur terre a été bref, mais il a ouvert un chemin vers l'au-delà. Combien de fois a-t-il dit : **« Je suis la porte » ou « je suis le chemin... »**

Enfin troisième partie, la portée prophétique de ce passage :

Certaines personnes pensent qu'elles croiraient en Jésus, si elles pouvaient voir un miracle. Jésus déclare que cela n'est pas nécessaire (verset 29) et Jean montre que l'évangile est suffisant pour amener à la foi. Il l'a écrit pour que nous croyions que Jésus est le Christ, et qu'en croyant, nous ayons la vie par son nom.

A nos frères qui ont tant besoin d'espérance, à ceux qui sont dans des situations difficiles, à ceux qui s'entre-déchirent, à ceux qui trichent espérant mieux s'en sortir, à tous, nous pouvons dire que, depuis le matin de Pâques, il est possible de vivre autrement, d'espérer.

Et nous, Protestants de Beaucaire, qui vivons dans notre Eglise comme dans un vase clos, peu attractif pour les jeunes, changeons nos regards afin de nous ouvrir à l'insolite, à l'inattendu : il y a certainement des signes à interpréter pour découvrir, à nouveau, Celui qui vient apporter la JOIE, la PAIX et le PARDON.

Madeleine LUNEL